

## NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

*Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.*

### HOMMAGE AU PROFESSEUR LUCIEN LEMIEUX (1934-2020)

Lucien Lemieux est décédé le 8 août 2020 à Saint-Mathieu-de-Beloeil, à l'âge de 86 ans. Spécialiste de l'histoire du catholicisme québécois des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Il a été professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal de 1967 à 1979, et y a enseigné régulièrement par la suite tout en assumant diverses responsabilités administratives et pastorales au Diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Après un cours classique et des études en théologie conduisant à son ordination sacerdotale (1958), Lucien Lemieux a entrepris une carrière d'enseignant au Séminaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, une institution affiliée à la Faculté des Arts de l'Université de Montréal. Ayant complété un doctorat en Histoire de l'Église à l'Université Grégorienne de Rome (1965), il fut recruté par Faculté de théologie de l'Université de Montréal en 1967, au moment de l'intégration académique et administrative de la Faculté sur le campus.

Il fit une carrière universitaire pendant onze ans, dispensant des cours sur L'Histoire du christianisme et sur l'Histoire religieuse du Québec, son champ de spécialisation. Au cours de cette période, il obtint des subventions du Conseil des Arts du Canada pour soutenir ses recherches en histoire socioreligieuse du Québec. Il fut directeur de plusieurs mémoires et thèses et membre du Conseil et de divers comités de la Faculté.

Après son départ (1979), il a été sollicité régulièrement comme chargé de cours sur des thèmes tels L'Église dans l'évolution du Québec, Les ministères en Église chrétienne, etc. Il a entretenu une collaboration soutenue avec la Faculté, notamment à titre de responsable du Service de formation du diocèse de Saint-Jean-Longueuil (1993-2003). Il a aussi enseigné dans plusieurs autres institutions et donné de nombreuses conférences ou sessions à des auditoires variés.

On doit à Lucien Lemieux trois ouvrages majeurs :



*L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada, 1783-1844* (Montréal, Fides, 1968); *Histoire du catholicisme québécois, vol. 2, Les XVIIIe et XIXe siècles, tome 1, Les années difficiles (1760-1839)* (Montréal, Boréal, 1989); *Une histoire religieuse du Québec* (Montréal, Novalis, 2010). Il a également contribué à des ouvrages collectifs et publié plusieurs articles scientifiques, entre autres dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et dans les rapports de la *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*. On trouve aussi sous sa signature une douzaine de notes biographiques dans des ouvrages de référence, en particulier dans le *Dictionnaire biographique du Canada*.

Dans une lettre préparée en vue de ses funérailles, Lucien Lemieux écrit : « Mes connaissances en histoire du christianisme m'ont libéré de nombreuses entraves religieuses, provenant d'époques dépassées et de dirigeants ecclésiastiques et sociaux qui ont abusé de leur pouvoir, de leur avoir et même de leur savoir ». On comprend pourquoi il fut l'un des fondateurs et le premier secrétaire du Forum André-Naud, un groupe créé en novembre 2006 par des personnes engagées à promouvoir la liberté de pensée et d'expression en Église. Il a été pendant une douzaine d'années une figure marquante de ce réseau, dont il a résumé l'histoire.

Suite à l'annonce du décès de Lucien Lemieux, Louis Rousseau, un de ses anciens étudiants devenu professeur en sciences des religions à l'UQAM, confiait au journaliste François Gloutnay : «Lorsqu'il a dirigé ma thèse, il m'a toujours laissé libre de mon sujet, mais il a su imposer de la rigueur dans ma démarche. J'admire, encore aujourd'hui, le détachement que cet érudit a eu à mon égard. Il savait accompagner tout en protégeant notre liberté ». On ne saurait mieux dire.

*Jean Duhaime, professeur émérite  
Institut d'études religieuses, Université de Montréal*